



# Petit guide pour prier à la maison le dimanche pendant le confinement

Chemin proposé chaque dimanche  
(en famille ou seul, environ 10 mn)

1. Nous nous mettons en prière : nous allumons par exemple la bougie du « coin prière », puis nous faisons le signe de la croix et nous prenons un petit refrain de louange.
2. L'un de nous lit l'évangile du dimanche à haute voix.
3. Un autre lit ensuite la méditation proposée, puis tous conservent le silence pendant quelques instants.
4. Nous pouvons prier pour ceux que nous aimons et pour ceux qui ont besoin de notre prière.
5. Nous prions ensemble le Notre Père.
6. Nous disons ensemble l'acte de communion de désir de saint Alphonse-Marie de Liguori, en prenant notre temps pour mesurer chacun des mots.
7. Nous prions ensemble le Je vous salue Marie.

## Suggestions de refrains de louange

1. Béni soit Dieu le Père de Jésus le Seigneur,  
Par son Fils bien-aimé, il nous a tout donné.  
Comme il est grand l'amour dont il nous a comblés  
Pour que nous soyons appelés "Enfants de Dieu".
2. Bénissez Dieu, vous serviteurs de Dieu,  
Vous tous qui demeurez dans la maison de Dieu.  
Levez les mains vers le Dieu trois fois saint,  
Proclamez qu'il est grand que son nom est puissant.
3. Gloire à toi, ô Dieu, notre Père,  
Gloire à toi Jésus-Christ venu nous sauver.  
Gloire à toi, Esprit de lumière,  
Trinité Bienheureuse,  
honneur et gloire à toi !
4. Jubilez, criez de joie, acclamez le Dieu trois fois saint !  
Venez Le prier dans la paix, témoigner de son Amour.  
Jubilez, criez de joie, pour Dieu, notre Dieu.
5. Que vienne ton règne, que ton Nom soit sanctifié,  
Sur la terre comme au ciel, que ta volonté soit faite.  
Que coule en torrents ton esprit de vérité.  
Donne-nous ton Espérance, ton Amour, ta Sainteté.

## Acte de communion spirituelle de saint Alphonse-Marie de Liguori

*Lorsque nous ne pouvons pas communier sacramentellement, il nous est possible de le faire en désir. Les sacrements sont les gestes de la tendresse de Dieu, afin de nous témoigner de manière sensible de son amour pour nous, de son don de vie et de force. Si nous sommes empêchés de répondre à l'invitation de nous rassembler le dimanche pour un motif légitime (le confinement en est évidemment un), nous pouvons nous unir à Dieu par le désir et recevoir la puissance de son amour en notre cœur. Pour nous y aider, voici une belle prière d'un évêque de Naples du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui nous en donne les mots.*

**Je crois, mon Jésus,**

**que tu es réellement présent au très Saint Sacrement de l'autel.**

**Je t'aime par-dessus toute chose**

**et je désire ardemment te recevoir dans mon âme.**

**Puisque je suis incapable de Te recevoir de façon sacramentelle,**

**entre au moins spirituellement dans mon cœur.**

**Je T'embrasse comme si Tu y étais déjà**

**et je m'unis entièrement à Toi.**

**Ne permets jamais que je sois séparé de Toi.**

**Amen**

Dimanche 8 novembre 2020

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25,1-13)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.



Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en

acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

### Méditation

*Dans cette parabole, Jésus nous invite à prendre conscience de l'exigence de notre condition de disciple. La lampe, ce sont nos âmes dans lesquelles*

*brillent la blancheur éclatante de notre baptême. L'huile, ce sont les œuvres de justice, de charité et de miséricorde que nous posons dans la foi et qui ravivent en nous la lumière de notre baptême. Ce qui nous est demandé, c'est d'avancer dans la vie en enfants de lumière, de demeurer fidèles à la foi en paroles et en actes.*

*Cette lumière qui doit rayonner dans nos âmes, rejaillit dans toute notre vie, jusque dans nos corps. Nous en avons une trace dans la vie des saints, ceux que nous célébrons sur les autels mais aussi tous les autres, les saints de l'ordinaire qui vivent néanmoins d'une extraordinaire proximité avec Dieu. J'ai souvent été frappé du regard des saints : il est profond, suffisamment limpide pour laisser voir la beauté de l'âme à travers la bonté des yeux, malgré toutes les épreuves qu'ils traversent par amour de Dieu.*

*Dieu nous aime et attend de nous en retour un témoignage d'amour. Ne nous contentons pas de le connaître de loin, cherchons à le connaître de près, par une vie belle (en famille et au collège ou au lycée) et en prenant le temps de lui dire notre amour dans la prière.*

**Dimanche 15 novembre 2020**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25,14-30)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'



Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce

qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

## Méditation

*Dans cette parabole, Jésus nous invite à découvrir que nous recevons chacun des biens spirituels pour participer à la venue de son Royaume. Ce n'est pas leur nombre qui compte mais le fait de les utiliser avec audace. Ces dons sont mystérieux : plus j'en fais profiter les autres, plus ils se développent !*

*Dieu ne nous demande rien d'impossible, seulement de répondre à la confiance qu'il nous accorde en rendant le service qu'il attend de nous. L'amour que nous portons pour Dieu ne peut pas se limiter à un élan caché. En nous rendant dignes de confiance dans les petites choses que l'Esprit Saint nous inspire, nous permettons à Dieu d'agir à travers nous pour que d'autres le découvrent. Demandons à Jésus de nous éclairer sur les dons que nous avons reçus pour en faire profiter les autres.*

*Un dernier mot sur le troisième serviteur. L'image qu'il a de Dieu est terrifiante : « un homme dur » dont il faut avoir peur. C'est le malheur du péché, qui voile la beauté de Dieu à ses yeux, qui lui fait imaginer un Dieu dont il faut se méfier. Quelle erreur ! Le Seigneur nous aime et il ne retire rien ; au contraire, il donne tout en se donnant lui-même. Avançons en confiance et ne craignons pas d'utiliser les dons qu'il nous a faits.*

Dimanche 22 novembre 2020 (Christ Roi de l'univers)

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25,31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres,

comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.



Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !' Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?' Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.' Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?' Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

## Méditation

*Si Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (1 Tm 2,4), il nous laisse toutefois libres d'accueillir ou de refuser le don de la vie éternelle. Comme le disait saint Augustin : « Dieu t'a créé sans toi mais il ne te sauvera pas sans toi ». En se faisant connaître de nous, il nous met devant les yeux deux chemins : celui de la vie et du bonheur, celui de la mort et du malheur. Entendons ce cri d'un Père qui veut le bien de son enfant : choisis la vie ! Dieu nous veut avec Lui, pour nous combler de son amour.*

*Comment prendre le chemin de la vie ? Saint Jean de la Croix le résumait ainsi : « au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour ». Lorsque nous servons les pauvres au nom de notre amour de Jésus, c'est le Christ que nous servons comme notre Roi. Lorsque nous posons ces actes bons et tous les autres à notre portée en ayant souci des plus faibles, nous avançons sur le chemin qui conduit au Royaume.*

*Être jugé sur l'amour est exigeant mais c'est surtout une bonne nouvelle, parce que ceux qui ne connaissent pas Dieu sans faute de leur part, mais qui le servent dans la vérité de leur cœur en suivant la voix de leur conscience, seront sauvés avec nous. Soyons donc dans la joie et demandons à Dieu de nous inspirer de nombreux actes d'amour.*

Dimanche 29 novembre 2020 (1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent)

### Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 13,33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »



### Méditation

*Le temps de l'Avent nous oriente vers la venue de Dieu parmi les hommes. Pourtant, l'évangile ne nous parle pas de la naissance future de l'enfant Jésus dans la crèche de Bethléem, il nous invite à nouveau à la vigilance comme les précédents dimanches. Nous sommes projetés dans une attitude d'attente. Non pas celle du peuple d'Israël, qui au long des siècles a tenu bon en guettant la venue de son Messie, mais celle de l'Église qui languit de la réalisation pleine et définitive de toutes les promesses de Dieu lors du retour du Christ en gloire. Alors, il n'y aura pas de demi-mesure : plus*

*de mort, plus de larmes, seulement la joie parfaite de voir assouvie notre soif infinie de vivre, d'aimer et d'être aimés.*

*Il est bon de ressentir l'inachèvement avant de célébrer la mémoire d'un acte majeur de notre salut. À dire vrai, le contexte sanitaire et social nous le rappelle avec violence cette année : de nombreux décès, de nombreuses inquiétudes. Comme chrétiens, nous sommes invités à vivre cette situation avec confiance. Nous le pouvons en puisant dans la vertu d'espérance qui consiste à voir ce qui n'est pas encore mais qui sera avec certitude, parce que Dieu l'a promis. Veiller, parce que nous sentons la présence mystérieuse de Dieu dans son absence apparente lorsque nous sommes à son service, par la prière, par l'exercice de nos talents spirituels, par nos actes de charité auprès des plus pauvres.*